



Madeline Riffaud - (1924). Résistante, poétesse, journaliste et correspondante de guerre française, elle participe à plusieurs « coups de main » contre l'occupant nazi. Elle obéit au mot d'ordre d'intensifier les actions armées en vue du soulèvement parisien d'août 1944 : le 23 juillet 1944, elle abat en plein jour de deux balles dans la tête un officier de l'armée d'occupation sur le pont de Solférino. Elle a 20 ans. Torturée par les Allemands, puis par les Français à la préfecture de Police, elle est promise à la déportation, mais est sauvée par une femme qui la fait sauter du train. Elle reprend son combat dans la Résistance.

Poétesse, écrivaine, journaliste, correspondante de guerre, elle travaille après 1945 pour le quotidien *Ce soir* dirigé par Louis Aragon, puis pour *La Vie Ouvrière*. Grand reporter pour le journal *L'Humanité*, elle couvre la guerre d'Algérie, et celle du Viêt Nam pendant sept ans, dans le maquis du Vietcong sous les bombardements américains. Aide-soignante dans un hôpital parisien, elle tirera de cette expérience son best-seller *Les Linges de la nuit*.

J'avais un petit cheval bleu
Qui se promenait dans ma chambre
En liberté, crinière longue
Et des rayons sur ses sabots.
Il galopait sur le bureau
Sur les bouquins de l'étagère.
Il galopait, tête levée
Sur la steppe blanche des draps.
Il vivait d'un reflet
S'endormait chaque nuit
Dans le creux de mes mains
Comme font les oiseaux.